

Corrigé : Philosophie



Examen : **Baccalauréat**

Session : **2014**

Série :

A1

A2

A4

C

D

G

Stc

Sti

Coeff. :

5

Durée :

4

Nbr pages : ?

Tous les sujets et corrigés des BAC Comoriens sur le site de l'AEM Mdjankagnoi

<https://aem-20.websself.net/>

Série A4 : Orientations pour la correction

Nous proposons ici des orientations pour la correction des trois sujets proposés dans cette série, et non une correction type. Il va sans dire que le jury de correction conserve la latitude, moyennant le débat habituel, d'affiner ces directives pour arrêter un plan qu'il jugera être à la mesure du candidat moyen.

Sujet n°1 : Peut-on qualifier la sagesse négro-africaine de philosophie ?

Analyse : Sujet polémique qui interroge le candidat sur les conditions de possibilités d'une philosophie nègre, à partir du rapport « sagesse » - « philosophie ». Ainsi, devons-nous limiter la philosophie à la pensée occidentale ? La sagesse orale africaine est-elle irrationnelle ? Son contenu anthropologique est-elle contraire à la philosophie ?

Esquisse de plan :

- A) Le candidat peut amorcer à partir de la définition étymologique de la philosophie, « *Amour de la sagesse* ». Ce qui va lui permettre de montrer la relation qui subsiste entre « *philosophie* » et « *sagesse* » après analyse...
- B) Il peut montrer les raisons ethnocentristes de certains occidentaux comme HEGEL, qui pense que « *Le Nègre ne peut pas accéder à la rationalité. Il manque d'objectivité, il ne reconnaît pas l'univers et ignore complètement la notion de transcendance* ». Ce racisme qui était le prétexte de la colonisation et de l'esclavage tente de dissocier sagesse et philosophie en montrant que la sagesse orale africaine faite de maximes de vie, constitue non de la philosophie, mais de l'ethnophilosophie qui serait une « *vision collective et inconsciente* » des modes de vie des Nègres...
- C) Mais une telle vision trahit à la fois l'essence de la philosophie et de l'homme. Car, si « *Le bon sens est la chose la mieux partagée du monde* » selon DESCARTES ; il s'ensuit que la sagesse négro-africaine n'est pas un don, mais provient d'une méditation sur la vie. Outre cela, plusieurs pensées occidentales sont faites de mythes et de maximes de vie, maison ne les considère pas comme ethnophilosophie. Ce n'est pas par ce que la sagesse négro-africaine reste orale et ne s'occupe pas de la science ni de la métaphysique occidentales qu'elle est irrationnelle. Car, si *la philosophie est fille de la cité et de son temps* selon PLATON ; cela veut dire qu'on ne peut pas se poser les mêmes questions et aboutir aux mêmes résultats partout dans le temps et l'espace. Ainsi, en tant qu'anthropologie, la sagesse africaine reste le lit véritable de la philosophie en respectant le « *Connais-toi toi-même* » de SOCRATE. Et là, on notera qu'il n'y aura même pas une philosophie négro-africaine, mais des philosophies africaines suivant les clans...

Sujet n°2 : La liberté individuelle s'oppose-t-elle à l'intérêt collectif ?

Analyse : Sujet qui interroge le candidat sur les rapports entre la personne (*liberté individuelle*) et la communauté (*intérêt collectif*). Il s'agit donc de savoir si dans un Etat, le sujet peut faire valoir ses propres intérêts au détriment de la communauté. Autrement dit, Peut-on être libre dans une société sans que les autres le soient ?

Esquisse de plan :

- A) Le candidat peut partir sur l'analyse des concepts « *liberté* » et / ou « *intérêt collectif* », pour montrer que l'idéal serait de vivre sa propre vie sans contraintes. Or, la communauté est cette vie d'amour et de don entre les citoyens.
- B) Il peut montrer que le monde moderne est le lieu du « *chacun pour soi* », où l'on cherche à faire valoir sa liberté et ses intérêts avant tout. Une telle conception de la vie fait de la collectivité, la négation de la liberté individuelle. Situation critique surtout chez les politiques. Mais en agissant ainsi, on risque de déboucher sur une sorte d'état de nature ou à une anarchie et dans les deux cas, c'est la communauté qui se désagrège.
- C) Ainsi, en tant qu'associé, l'être humain ne peut pas privilégier sa liberté individuelle et encore moins ses propres intérêts sans se soucier de la communauté. Agir de la sorte, c'est adopter une morale nihiliste : *Ma liberté commence là où s'arrête celle des autres*, dit-on. Or, aucun être humain ne peut se réaliser dans le déclin de sa communauté. Par ailleurs, c'est lorsque la communauté sera libre (ou prospère) que le sujet se sentira aussi libre ou riche. C'est en ce sens que MANDELA disait que « *La liberté individuelle et l'intérêt collectif sont deux principes corrélatifs pour le progrès que je ne dissocie pas.* » Défendre donc sa liberté, revient à défendre d'abord l'intérêt collectif, c'est-à-dire le progrès social, la liberté de tous... Vouloir donc opposer ses deux exigences, c'est ignorer la condition de l'homme surtout en sons sens aristotélicien de « *Zoonpolitikon* ».

Sujet n° 3 : Etude de texte

Thème : Ce texte de Tomas HOBBS soulève le problème du langage dans les relations humaines.

Question philosophique : En quoi le langage est-il le propre de l'homme ? Quels sont les avantages et les dangers du langage ?

Thèse : Le langage qui est le ciment des sociétés humaines peut aussi devenir dangereux par l'usage et l'enseignement du mensonge...

Procédé d'argumentation : On peut distinguer deux (2) arguments qui appuient et justifient cette thèse :

- En ordonnant les sociétés humaines par la communication ; le langage est l'un des facteurs qui distinguent l'homme de l'animal.

Contrairement aux animaux vivant par instinct ; par sa conscience, l'homme est le seul animal capable de mentir et de tromper son semblable, faisant du langage un dangereux instrument à ses services...

Association des Etudiants de Mdjankagnoi A.E.M - <https://aem-20.websself.net/>